



Modèles, Dynamiques, Corpus
UMR 7114



COLLOQUE DES DOCTORANTS ET DES JEUNES CHERCHEURS-CoIDoc 2011

UMR 7114 MoDyCo - Université Paris Ouest Nanterre la Défense, Université Paris Descartes

ÉNONCÉS EN SITUATION :

« *Interprétations, contextes, interfaces et relations entre niveaux d'analyse* »

28-29 septembre 2011

De nombreux travaux situés à l'articulation d'autres disciplines ont mis en évidence l'exigence d'une approche transversale pour toute recherche linguistique, notamment dès lors qu'il s'agit de distinguer entre différents types d'actes communicatifs. Car si la gestuelle, la prosodie, la pragmatique, participent au même titre que la sémantique et la syntaxe à la construction du sens, il s'agit de penser dans la description et la théorisation leurs interactions et interrelations. Ce sont précisément ces enjeux qui seront au cœur de l'édition 2011 de CoIDoc.

A titre d'exemple on peut prendre le registre de la mimo-posturo-gestualité. Tout individu dès qu'il parle, établit dans ce registre des traces qui caractérisent son intention communicative. Dans certaines pathologies, telles que l'autisme, ce peut même être le seul registre qui puisse servir de base à la lecture des intentions de l'autre. Mais dans le parler banal, la gestuelle collabore au sens du message. Il en va de même de l'intonation dans ses dimensions tant iconique que conventionnelle. Elle participe également à la fonction communicative : elle complète le sens de l'énoncé, le soutient, ou bien encore le contredit (comme dans l'ironie).

Un autre aspect relatif à une vision interrelationnelle de la linguistique est celui de la pragmatique. Discipline de l'analyse des principes, connaissances et stratégies constitutives du savoir, celle-ci détermine la compétence communicative dans l'utilisation effective du langage. CoIDoc 2011 s'intéressera aux études effectuées en fonction de l'intervention d'une série de facteurs membres de la situation communicative, qui prennent des valeurs dans différents types d'interactions, mais qui apparemment répondent à la même structure.

Tout ceci relève de l'externalité du langage ; ainsi, gestuelle et intonation sont respectivement des paramètres extra- et suprasegmentaux qui ne peuvent être étudiés hors d'un contexte oral.

Parallèlement, on pourra aussi s'intéresser aux liens entre phonologie, syntaxe, sémantique, soit dans les relations entre niveaux linguistiques, soit dans leurs relations avec des systèmes externes à la langue. La connaissance linguistique est le résultat de l'articulation des différentes disciplines et sous-systèmes s'occupant chacun d'un type particulier des phénomènes du discours.

L'objet de ce ColDoc consistera à explorer les interfaces internes et externes, verbales et non verbales dans le champ de la communication, de sa description et de l'interprétation des énoncés qui s'y dessinent.

Pour ce faire, il s'agira de s'appuyer sur l'exigence d'une interrelationalité inhérente aux divers champs de la linguistique mais aussi, dans un souci d'interdisciplinarité, d'établir des liens avec d'autres domaines.

Ainsi, nous invitons à présenter lors de ColDoc tous travaux s'interrogeant sur les relations entre langage et :

prosodie, intonation,
gestes, gestualité,
dialogue, interactions,
sociologie

ou entre différents niveaux du langage :

phonologie,
syntaxe,
sémantique,
pragmatique.

Pour résumer notre propos, nous souhaiterions que ColDoc 2011 pose la question des Contextes et interfaces nécessaires à l'établissement des interprétations d'un énoncé.

Ceci nous permettra de déterminer ce qui construit un événement identifiable comme acte de communication, ce qui rend un énoncé interprétable, ce qu'il convient d'appeler "contexte" et le rapport qu'il convient d'établir entre les niveaux d'analyse qu'on s'est par ailleurs attaché à distinguer. En d'autres termes, notre question est : *qu'est-ce qui fait « tenir » la langue via ses niveaux d'analyse et ses contextes ?*

Les modalités

Les communications, au nombre d'une douzaine et d'une durée de trente minutes suivies de dix minutes de discussion, pourront traiter un ou plusieurs points évoqués ci-dessus. Par ailleurs, il sera également ouvert deux sessions poster (environ 20). Nous rappelons que ce colloque est ouvert à tous sans frais d'inscription.

Les modalités de soumission sont les suivantes :

Envoyer à l'adresse coldoc11paris10@gmail.com avant le 28 mai 2011.

- Dans un fichier attaché un résumé anonyme d'une page minimum à deux pages maximum comprenant un titre, un résumé, une bibliographie de 5 titres maximum, une liste de mots clés (Police 12, marge 2,5). Préciser au début du fichier s'il s'agit d'une proposition pour une communication ou pour la session poster. Le fichier est au format .doc ou .pdf et sera nommé titre _abrégé_de_la_communication.doc ou .pdf

- Indiquer dans le corps du message votre nom, votre adresse mail, le titre de la communication, l'université et le laboratoire de rattachement, le directeur de thèse, la date de soutenance de thèse le cas échéant.

Nous prévoyons une publication électronique des actes du colloque. Les versions écrites seront de nouveau soumises à une lecture anonyme par le comité scientifique. La date de remise des textes sera précisée ultérieurement.

Calendrier :

Déroulement du colloque les mercredi 28 et jeudi 29 septembre 2011, Université Paris Descartes, Rue des Saints Pères, salles à confirmer.

Date limite d'envoi des propositions : 28 mai.

Notification d'acceptation : 28 juin

Programme disponible : juillet

Remise des articles pour relecture : 20 décembre 2011

Comité d'organisation :

Jessica Barraza-Bizama, Djamila Cherbal, Fabienne Eckert, Carmen Lucia Florez-Pulido, Dina Garnier-Oeliarisoa, Ebru Yilmaz.

Comité scientifique :

Jean-Claude ANSCOMBRE (LDI-Villetaneuse / CNRS, Université de Paris-nord, EHESS) ; Denis APOTHELOZ (ATILF / CNRS, Université Nancy 2) ; Olivier BERTRAND (ATILF / CNRS, Université Nancy 2 - Université Henri Poincaré, Ecole Polytechnique) ; Jacqueline BILLIEZ (Lidilem, Université Stendhal, Grenoble 3) ; Marcel CORI (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Laurent DANON-BOILEAU (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; José DEULOFEU (LIF / CNRS, Université de Provence Aix-Marseille I) ; Philippe GREA (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Claude GUIMIER (CRISCO / CNRS, Université de Caen) ; Anne LACHERET-DUJOUR (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Bernard LAKS (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Danielle LEEMAN (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Dominique LEGALLOIS (CRISCO / CNRS, Université de Caen) ; Marie LEROY (MoDyCo / CNRS Université Paris Descartes) ; Sarah LEROY (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Philippe MARTIN (CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot) ; Claire MARTINOT (MoDyCo / CNRS Université Paris Descartes) ; Aliyah MORGENSTERN (MoDyCo / Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) ; Colette NOYAU (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Christophe PARISSE (MoDyCo-INSERM / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Christiane PRENERON (MoDyCo / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense) ; Nicole RIVIERE (Université Paris Diderot) ; Clara ROMERO (MoDyCo / CNRS, Université Paris Descartes) ; Catherine SCHNEDECKER (Université de Strasbourg March Bloch, IUF) ; Martine SEKALI (GREG-CREA EA 370, Université Paris-ouest Nanterre la Défense).